

PIRIX DE L'ABONNEMENT  
Edition Quotidienne  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25  
Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PIRIX DE L'ABONNEMENT  
Edition Hebdomadaire.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00  
Les abonnements se paient d'avance.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, PRO ARIS ET FOCIS, SCIENCES, ARTS.  
Journal Français Quotidien, NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 28 FEVRIER 1902, Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS FREE PUBLISHING CO., LIMITED.  
Bureau: 233 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.  
Registered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

DEPECHE  
Télégraphiques  
TRANSMISES A L'ABELLE  
SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE  
Service Spécial  
DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Rapport controuvé.  
Berlin, Allemagne, 27 février.—Il n'y a aucun fondement dans la nouvelle publiée de Londres aux Etats-Unis par une agence de presse au sujet d'une visite du prince Henri au Canada avant son retour en Allemagne.



Mangez ce que vous voulez.  
L'appétit normal est le meilleur juge de ce que l'on doit manger. Différentes personnes étant d'instincts différents demandent et ont besoin d'une nourriture différente. Il existe une harmonie naturelle entre l'appétit, les organes digestifs et les exigences du corps. Si cette harmonie est troublée, il y a perte d'appétit, indigestion, peu de nutrition, et dans ce cas il n'est pas nécessaire de couvrir l'estomac au laboratoire chimique en absorbant des séides, alcalis et poisons et des substances digestives et potions, etc. Le Dr. Hester a écrit des menus d'estomac en suivant la théorie du bon sens qui lui indiquait que si la puissance motrice de l'estomac et la faculté de sécréter une quantité suffisante de son gazrique étaient rétablies tout secours de l'extérieur devenait inutilement dispersé. Ceci est très simple, n'est-il pas vrai? Et c'est absolument ce que fait le Tonique de Fer du Dr. Hester. Il agit sur le système nerveux et l'estomac de remplir ses fonctions naturelles. Essayez-le, et vous enverrez bientôt votre estomac comme un fait dans le passé.

CLAUDE INJUSTE.  
Madrid, 27 février.—Le ministre des affaires étrangères, le duc de Almodovar, au cours d'une conférence avec les sénateurs hier, a annoncé que le gouvernement était opposé à l'insertion d'une clause de traité Hispano-Américain interdisant aux Américains d'acquiescer des terres en Espagne, comme les Espagnols ont acquis des propriétés et des actions aux Etats-Unis.

Nouvelles Américaines  
Mort du Dr. Joseph A. Booth.  
New York, 27 février.—Par la mort du Dr. Joseph A. Booth à sa résidence en cette ville le dernier des quatre fils de Junius Brutus Booth l'auteur a disparu.

Diner offert à l'ex-gouverneur Hogg.  
New York, 27 février.—Mme Henry Haig, de Cadogan Square, a donné un dîner mercredi soir en l'honneur de l'ex-gouverneur Hogg du Texas, dit une dépêche de Londres au "Journal and American."

Epidémie de diphtérie.  
Santa Fé, Nouveau Mexique, 27 février.—Le surintendant J. E. Crandall, de l'école indienne des Etats-Unis, a appris de deux parents du comté au nord de Coahuila que quarante enfants sont morts à ces jours derniers de la diphtérie.

Une offre qui n'est point à dédaigner.  
Denver, 27 février.—Le "News" dit aujourd'hui que le club Athlétique du Colorado a offert une bourse de \$10,000 pour le combat Corbett-McGovern. Cette proposition sera envoyée au "Cincinnati Enquirer" avant le 15 avril.

Le voyage du Président à Charleston.  
Washington, 27 février.—Quelques fonctionnaires de la Maison Blanche se tiennent sur la réserve à ce sujet et il y a des raisons de croire qu'aucune réponse ne sera faite à la lettre du lieutenant-gouverneur Tillman, de la Caroline du Sud, requérant le Président de retirer son acceptation de l'invitation de présenter une épée d'honneur au major Micah Jenkins à Charleston.

Le prince Henri à Washington.  
Washington, 27 février.—Le second chapitre de la réception nationale accordée au prince Henri de Prusse a commencé aujourd'hui. Arrivé à neuf heures ce matin il a assisté avec sa suite aux services commémoratifs de McKinley qui ont eu lieu à la capitale et à l'issue de ces cérémonies il est allé rendre un tribut d'hommage à la mémoire du père de la patrie à Mt Vernon. Le temps était superbe.

## CEREMONIE IMPOSANTE

Capitole de Washington.  
Eloge funèbre du Président McKinley par le secrétaire d'état John Hay.

Washington, 27 février.—Aujourd'hui à midi, dans la grande salle des Représentants, en présence du président Roosevelt, du prince Henri de Prusse, des membres du cabinet, des juges de la cour suprême, du commandant général et d'officiers de l'armée et de la marine qui ont reçu les remerciements du Congrès, des ambassadeurs et représentants diplomatiques des puissances étrangères, les sénateurs et représentants au Congrès et de nombreux invités distingués, l'honorable John Hay, premier ministre du président McKinley, a fait l'éloge funèbre de son chef défunt.

Par une étrange coïncidence c'était aujourd'hui le vingtième anniversaire du jour où Blaine, dans la même salle, a fait l'éloge de Garfield, et plus étrange coïncidence encore l'objet du discours commémoratif d'aujourd'hui était l'homme qui avait été le président de la commission chargée des arrangements il y a vingt ans.

Il y a un an et demi, à la tête d'un imposant cortège civil et militaire, McKinley parcourait triomphalement l'avenue de Pennsylvania pour sa seconde inauguration au Capitole.

Six mois plus tard avait lieu la tragédie de Buffalo et un autre cortège accompagnait tendrement ses restes à la rotonde du Capitole, où les hommes de toutes les nations de la terre autour de son cercueil pleuraient l'universelle douleur.

La large avenue s'est remplie d'une foule nombreuse, comme il y a un an. Alors les rassemblements de l'éclat de bayonnettes et des uniformes et l'air retentissant des accords des musiques. Aujourd'hui tout était changé. Aucune musique martiale ne soulevait la foule; aucune acclamation ne retentissait. Pour les assistants l'événement s'adressait à l'esprit et au cœur plutôt qu'à l'œil et à l'oreille.

Pendant que les porteurs de cartons assésaient les grandes portes donnant accès à la rotonde et se pressaient sur les marches du portique la foule, maintenue par les lignes d'agents, attendait sur la vaste place le moment de voir passer le président Roosevelt, le prince Henri de Prusse et les ambassadeurs.

Les assistants se sont levés et le général Miles, dans son uniforme brodé d'or, l'épée au côté, une large écharpe jaune sur la poitrine est entré.

L'amiral Dewey l'est accompagné s'il n'est pas été en Floride. Les assistants se sont levés et le général Miles, dans son uniforme brodé d'or, l'épée au côté, une large écharpe jaune sur la poitrine est entré.

Trois nouveaux coups de maillet du président et les assistants se levèrent et le prince Henri de Prusse apparut entre le sénateur Foraker et M. Grosvenor.

Son Altesse Royale le prince Henri de Prusse a annoncé l'huisier. Le prince portait le simple uniforme bien brodé d'amiral allemand sans une seule étoile ou autre insignes de la maison impériale. Son rang d'amiral était indiqué par les galons d'or sur les manches. Il portait des gants blancs et tenait sa casquette plate de la main droite.

Conduit par le sénateur Foraker et le général Grosvenor, il a gagné sa place à côté du siège réservé au Président des Etats-Unis.

Puis sont entrés les membres du Sénat, en tête desquels marchait le sénateur Frye, président "pro tempore", les juges de la cour suprême des Etats-Unis, à l'exception du juge Gray récemment frappé de paralysie.

A ce moment le "speaker" de la Chambre a annoncé qu'il cédait la place au président du Sénat. A un autre signal, le Président des Etats-Unis et les membres de son cabinet ont paru sur le seuil, et la musique a entonné le "Salut au Chef".

Le Président Roosevelt s'est avancé dans l'allée centrale accompagné du secrétaire d'état Hay, l'entraîneur du jour. Derrière eux marchaient les aides de camp du Président, le colonel Bingham, de l'armée, et le major Gilmore, de la marine, tous deux en grand uniforme. Venaient ensuite les membres du cabinet.

Le Président portait un crêpe au bras gauche. Les secrétaires Shaw et Wilson étaient absents.

Le sénateur Frye a alors appelé l'assemblée à l'ordre et le docteur Condon, le chapelain avengle de la Chambre, a dit une prière touchante.

M. Frye a ensuite présenté l'orateur du jour, qui a lu son éloge funèbre lentement et d'une voix distincte.

L'éloge de secrétaire Hay débute ainsi: "Pour la troisième fois le Congrès des Etats-Unis est assemblé pour commémorer la vie et la mort d'un Président tombé sous les coups d'un assassin. L'attention de l'histoire futur sera attirée sur les caractéristiques de ces trois crimes effrayants qui apparaissent avec une extrême similitude."

Le Président portait un crêpe au bras gauche. Les secrétaires Shaw et Wilson étaient absents.

Le Président portait un crêpe au bras gauche. Les secrétaires Shaw et Wilson étaient absents.

La stupide inutilité d'une telle infamie confond le sens commun du monde. On peut concevoir comment la mort d'un dictateur puisse changer l'état politique d'un empire, comment l'extinction d'une lignée de rois puisse amener l'avènement d'une dynastie étrangère.

Mais dans une république comme la nôtre le chef peut tomber, l'état ne ressent aucune secousse. Notre chef aimé et révéré disparaît, mais le procédé naturel de nos lois fournit un successeur, ayant un but et des idées identiques, nourri des mêmes enseignements, inspiré par les mêmes principes, engagé par une tendre affection aussi bien que par une haute loyauté à mener à bien l'immense tâche confiée à lui et à chérir avec une sévérité sans merci toute manifestation de ce crime hideux que son doux prédécesseur, à son dernier soupir, a pardonné.

Les enseignements de la sagesse divine n'ont pas de date; les paroles qui nous sont parvenues il y a plus de deux mille ans, à l'heure la plus sombre que le monde ait jamais connue, sont vraies aujourd'hui: "Il n'est rien de si éternel que le ciel, rien de si mortel que la haine pouvait le faire, mais le coup porté à l'anarchie a été plus mortel encore."

Le secrétaire Hay retrace ensuite la vie entière de McKinley, depuis son enfance jusqu'à sa mort.

Il conclut ainsi: "Il n'y a pas un de nous qui ne se sente fier de sa terre natale parce que l'auguste figure de Washington a présidé à son avènement, pas un qui ne lui vogue un tendre amour parce que Lincoln a varié son sang pour elle, pas un qui ne sente son dévouement à son pays renouvelé et vivifié en se remémorant comment McKinley l'a aimé, révééré et servi, à montrer par sa vie comment un citoyen devait vivre et à sa dernière commémoration un homme pouvait mourir."

Au moment où M. Hay a eu prononcé ces paroles un véritable tonnerre d'applaudissements a éclaté, et il a duré plusieurs minutes.

M. Hay a parlé durant une heure et vingt-cinq minutes. La bénédiction a été dite par le révérend docteur Milburn, chapelain du Sénat, et aux sons de l'hymne "Lead Kindly Light" exécuté par la musique de la marine le Président et ceux qui l'entouraient se sont levés et ont quitté la salle.

Fortifié, Système, Corps, Cerveau, et Nerfs.  
**VIN MARIANI**  
Tonique Farnoux Dans le Monde Entier  
Avant les Repas un APERITIF  
Après les Repas un DIGESTIF  
En tout temps un TONIQUE  
Se vend chez tous les Pharmaciens  
Refusez les Substituts.

Hausse dans le prix des articles de fer et d'acier.  
New York, 27 Fév.—Il paraît qu'un des résultats de l'amélioration des conditions en Allemagne a été une hausse dans le prix d'acier et de fer.

Décision importante.  
San Antonio, Texas, 27 février.—Une décision de la cour civile d'appel dégage la ville de Galveston de toute responsabilité dans la saisie de propriétés privées dans un but d'utilité publique après le grand ouragan du 8 septembre 1900.

Vêtements  
Faits sur  
Commande.  
H. B. STEVENS & CO.,  
710-712 RUE DU CANAL

Département de Tailleur  
et examinez votre coupe et mesurez soigneusement pour l'exactitude et l'élégance.  
COSTUMES,  
PANTALONS,  
PARDESSUS.  
H. B. STEVENS & CO.,  
710-712 RUE DU CANAL

TOUT CE QU'IL Y A  
DE PLUS NOUVEAU.  
Tout ce qu'il y a de Meilleur.  
Toutes ces créations utiles de choses élégantes dans Part des bijoux et des orfèvres pour le Printemps. Articles Religieux pour Pâques et Communion, des Monastères d'Italie. La Plus Grande Collection, aux Prix les Plus Réduits.  
PALAIS DE JOAILLERIE  
WEINFURTER,  
101 N. DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.



JOHN HAY, Secrétaire d'état, qui a fait hier l'éloge funèbre du Président McKinley au Capitole de Washington.